

## La lamentation sur Nippur (2.2.4)

Pascal Attinger, 2010, actualisé en 2017

### *I Littérature secondaire*

#### 1) Editions

S.N. Kramer, ASJ 13 (1991) 1-26.

S. Tinney, Nippur Lament: Royal Rhetoric and Divine Legitimation in the Reign of Isme-Dagan of Isin (1953-1935 B.C.), OPSNKF 16, 1996.

J. Black et al., ETCSL 2.2.4 (1998-1999) (translittération et traduction [= CDLI Literary 000381]).

J.L. Dahl/R.K. Englund, CDLI (2014-2015). (translittération et traduction).

#### 2) Textes

**N**<sub>1</sub>: + Peterson, BPOA 9, 130 n° 115, UM 29-16-434 (190-195); photo des deux fragments dans CDLI P257207 (avec translittération). — **N**<sub>2</sub>: photo aussi dans CDLI P268475. — **N**<sub>3</sub>: photo aussi dans CDLI P278369 (N 3315 + N 3327 + N 6505 + N 7459). — **N**<sub>4</sub>: photo aussi dans CDLI P268864. — **N**<sub>5</sub>: + Peterson, BPOA 9, 133 n° 117, N 7103 (268<sup>2</sup>-274); photo des deux fragments id. pl. 21 sq. et dans CDLI P256695 (avec translittération). — **N**<sub>6</sub>: photo aussi dans CDLI P279127. — **N**<sub>7</sub>: photo aussi dans CDLI P257215 (3 N-T 320). — **N**<sub>10</sub>: photo aussi dans CDLI P269165 (avec translittération). — **N**<sub>11</sub>: photo aussi dans CDLI P263640 (avec translittération). — **N**<sub>13</sub>: photo aussi dans CDLI P268880 (avec translittération). — **N**<sub>14</sub>: photo aussi dans CDLI P256219 (avec translittération). — **N**<sub>15</sub>: photos aussi dans CDLI P278142. — **N**<sub>16</sub>: photo aussi dans CDLI P259311 (avec translittération). — **N**<sub>17</sub>: photo aussi dans CDLI P356535 (avec translittération). — **N**<sub>18</sub>: photo aussi dans CDLI P257262 (avec translittération). — **N**<sub>19</sub>: photo aussi dans CDLI P356222 (avec translittération). — **N**<sub>20</sub>: + **N**<sub>21</sub> + SLFN 82, 3 N-T 903, 118; photo de l'ensemble des fragments dans CDLI P356185 (92-102; cf. Peterson, BPOA 9, 129 n° 114). — **N**<sub>21</sub>: v. **N**<sub>20</sub>. — **N**<sub>22</sub>: photo aussi dans CDLI P356360. — **N**<sub>23</sub>: photo aussi dans CDLI P356569. — **N**<sub>25</sub>: photo aussi dans CDLI P280615 (avec translittération). — **N**<sub>26</sub>: photo aussi dans CDLI P280635 (avec translittération). — **N**<sub>27</sub>: photo aussi dans CDLI P277714. — **X**<sub>1</sub>: photo aussi dans CDLI P345359 (avec translittération).

#### 3) Nouveaux duplicats

**N**<sub>32</sub> = Peterson, BPOA 9, 129 n° 113, N 3422 (43<sup>2</sup>-48<sup>2</sup>); photo aussi dans CDLI P278457. — **N**<sub>33</sub> = Peterson, BPOA 9, 131-133 n° 116, CBS 8732 (229, 231, 274); photo aussi dans CDLI P263557. — **N**<sub>34</sub> = Peterson, BPOA 9, 134 n° 118, N 27-49 (279-282); photo aussi dans CDLI P277816. — **N**<sub>35</sub> = Peterson, BPOA 9, 135 n° 119, N 2402 (283<sup>2</sup>-289); photo aussi dans CDLI P277493. — **N**<sub>36</sub> = Peterson, BPOA 9, 136 n° 120, N 5529 (302-311<sup>2</sup>); photo aussi dans CDLI P231407.

#### 4) Traduction

Vanstiphout, H.L.J., Een Sumerische Stadsklacht uit de Oudbabylonische periode: Turmenuna, of de Nippurklacht, dans: K.R. Veenhof (ed.), Schrijvend verleden: Documenten uit de oude nabije Oosten vertaald en toegelicht (1986) 330-341.

#### 5) Commentaires

Attinger, P., ZA 91 (2001) 133-142 (compte rendu de Tinney 1996).

Vanstiphout, H.L.J., RIA 9 (1998-2001) 565 sq.

## II Traduction<sup>1</sup>

### Le poète

1 Ce parc à bestiaux qui avait été bâti selon des *me*<sup>2</sup> princiers<sup>3</sup>,  
 2 comment est-il devenue un lieu hanté<sup>4</sup>? Quand sera-t-il restauré?  
 3 Cette brique, choisie par le destin, qui avait été posée,  
 4 qui a dispersé<sup>5</sup> ses *me*? Les plaintes l'accablent<sup>6</sup>.  
 5 Le ...<sup>7</sup> de Nippur, du sanctuaire Durankia<sup>8</sup>,  
 6 comment est-il devenu un lieu hanté? Quand sera-t-il restauré?  
 7 Ki'ur-La-Grande-Place<sup>9</sup> qui avait été élevée<sup>10</sup>,  
 8 l'ouvrage en brique de l'Ekur qui avait été élevé,  
 9 l'Ubšuuunkena qui avait été élevé,  
 10 le sanctuaire Egalmaḥ qui avait été élevé,  
 11 comment sont-ils devenus un lieu hanté? Quand seront-ils restaurés?  
 12 La bonne ville — Comment a-t-elle été vidée<sup>11</sup>?  
 13 Ses précieuses ordonnances ont été avilées.  
 14 Dans la ville, comment ses fêtes<sup>12</sup> ont-elles été [...]?  
 15 Ses plus grands rites ont été mis sens dessus dessous.  
 16<sup>13</sup> Nippur, au cœur de laquelle les *me* avaient été distribués,  
 17 où le peuple des têtes noires avait propagé une bonne semence,  
 18 la ville du cœur de laquelle<sup>14</sup> la raison était apparue,  
 19 c'est là que les Anuna avaient fixé les normes.

<sup>1</sup> Nombre de suggestions m'ont été faites pas Mmes S. Ecklin et S. Vayloyan-Sturzenegger lors d'un séminaire tenu à Berne en 2000-2001. Qu'elles trouvent ici l'expression de ma reconnaissance.

Pour la justification philologique des traductions proposées, v. en général Attinger 2001.

<sup>2</sup> Dans LN, *me* pourrait souvent signifier "ordonnances culturelles, rites, rituels" (cf. Tinney 1996:127-129). J'ai adopté cette traduction dans les cas où il est question des *me* d'un temple; dans les autres cas, j'ai laissé le terme intraduit.

<sup>3</sup> Tinney traduit ba-du<sub>3</sub>-a-bi (ll. 1 et 7-10) par "After [...] had been built" (1996:97; accepté par ETCSL), et -ba en N<sub>17</sub> à la l. 1 (mais pas aux ll. 7 sq.) plaide clairement en faveur de cette hypothèse. J'ai malgré tout quelques doutes, car des subordonnées temporelles de la forme {B conj. + a + bi} ne sont sinon que rarement attestées (un exemple sûr est LU 86 N<sub>11</sub>, N<sub>24</sub> et N<sub>26</sub>, un ex. possible CA 72 C, U<sub>2</sub> et S<sub>3</sub>; dans les deux cas // à {a + ba}).

<sup>4</sup> Littéral "comment un 'lil' (fantôme/vent) l'a-t-il frappée?"; // "elle a été frappée comme par un 'lillu'".

<sup>5</sup> Lire in/im-biri<sup>(ri)</sup> (forme *ḥamtu* 3<sup>e</sup> sing. pers.).

<sup>6</sup> Littéral "sont pressées sur/s'unissent à elle".

<sup>7</sup> Le sens de ŠID (épigraphiquement incertain) m'échappe (comp. peut-être ŠX 150); Tinney propose de lire šudum et d'y voir une graphie de šutum<sub>(2)</sub> "storehouse" (1996: 131 sq.; accepté par ETCSL et A.R. George, CUSAS 32 [2016] 56 ad 5).

<sup>8</sup> Forme rare au lieu de l'usuel dur-an-ki(-k).

<sup>9</sup> Pour ki gal comme épithète de ki-ur<sub>3</sub>, cf. J. Krecher, Skly. 81 sq. avec litt. ant. et Tinney 1996:132.

<sup>10</sup> Aux ll. 5-10 littéral "ce/cette (...) qui avait été élevé(e)".

<sup>11</sup> Littéral "a été [placée/plantée] dans l'intérieur vide".

<sup>12</sup> N<sub>6</sub> // "Comment les fêtes de la ville" (N<sub>3</sub>).

<sup>13</sup> Dans la LN, il n'est pas toujours facile de savoir si B-(C)a recouvre des formes verbales en -/a/ (subordonnées) ou en -/am/ (principales suivies de la copule). En ce qui concerne les ll. 16-27, N<sub>4</sub> et N<sub>6</sub> distinguent clairement -/a/ de -/am/. Il en ressort que la l. 16 est un participe *ḥamtu*, les ll. 17 sq. des relatives (ʾba<sup>1</sup>-ra-pa<sub>3</sub>-ʾde<sub>3</sub><sup>1</sup> en N<sub>6</sub> fait toutefois difficulté), les ll. 19 et 20 sq. des principales et les ll. 22-27 des relatives.

<sup>14</sup> Cf. Attinger 2001:135. Pour l'absence de -ta, v. encore les ll. 77, 81(?), 92, 151, 159 et 183; cf. aussi *infra* à propos de la l. 44.

20 De l'Ubšuukenka, la place où sont rendus de grands jugements<sup>15</sup>,  
 21 ils avaient révélé ce qui assurait de justes décisions<sup>16</sup>.  
 22 (Nippur,) où ses dieux avaient établi (leurs) demeures<sup>17</sup>,  
 23 où des *chapelles*<sup>18</sup> étaient érigé(e)s, des trônes dressés<sup>19</sup>,  
 24-25 où des libations de boissons alcoolisées<sup>20</sup> et de sirop avaient été décrétées comme destin *pour* le  
 lieu d'offrandes royal sacré et les repas du soir dans ses plus grandes salles à manger<sup>21</sup>,  
 26-27 Nippur, ville à la large ombre à laquelle le peuple des têtes noires s'était rafraîchi,  
 28 comme il (Enlil<sup>22</sup>) a négligé ses demeures!  
 29 C'est lui-même qui les a dispersées comme des vaches à la débandade.  
 30 Cette ville dont le coeur déborde<sup>23</sup> d'amères larmes,  
 31 jusqu'à quand la déesse, sa maîtresse, ne s'enquérera-t-elle pas d'elle?  
 32 L'Egula<sup>24</sup> qui avait connu le brouhaha —  
 33 comme dans lieu désolé, personne n'y entre plus.  
 34 En ce qui concerne Nippur, la ville où tous les grands souverains s'étaient prélassés<sup>25</sup> — Pourquoi  
 (ceux-ci) ont-ils disparu?  
 35 Le pays<sup>26</sup> où l'on avait donné à manger aux têtes noires des nourritures variées comme à des  
 moutons,  
 36 *jusqu'à quel jour* restera-t-il abandonné? Larmes, plaintes, abattement, désespoir!  
 37 Jusqu'à quand le corps sera-t-il enflammé et le coeur ne s'apaisera-t-il pas vis-à-vis de lui<sup>27</sup>?  
 38 (Là où) cymbales et tambours *ala* avaient retenti —  
 39 Pourquoi le jour est-il passé dans d'amers *ilu*?  
 40 Les joueurs de *balaĝ*, pourquoi sont-ils assis sur son ouvrage en brique?  
 41 Ils lui<sup>28</sup> parlent en pleurant de la lassitude qui s'est appesantie sur eux.  
 42 Les gens dont le conjoint est tombé, dont l'enfant est tombé,  
 43 lui disent en chantant: 'Hélas, notre<sup>29</sup> ville détruite!'

<sup>15</sup> Littéral "L'U., le lieu qui rend de grands jugements" (pendens).

<sup>16</sup> Littéral "ce qui tenait en ordre/rendait droites les décisions".

<sup>17</sup> L'absence de *-b/* devant la base dans deux duplicats fait difficulté, mais l'alternative "(Nippur,) où des demeures étaient établies pour ses dieux" (comp. Kramer 1991:14) supposerait dans le sumérien de l'ép. pB *diĝir-bi-ne-er/ra* (...) *ba-ne(-eb<sub>(2)</sub>)-ĝar-ra*.

<sup>18</sup> Sur *šutug<sub>(3)</sub>* "chapelle en roseau(?)", cf. en dernier lieu Attinger 2001:135; P. Taracha, AoF 28 (2001) 132-146 passim; W. Sallaberger, AfO 51 (2005/2006) 62 sq. avec n. 12 (*šutukku* = "Schilfschrein"); C. Ambos, Der König im Gefängnis und das Neujahrfest im Herbst [...] (2013) 96-99.

<sup>19</sup> Littéral "ses chapelles", "ses trônes".

<sup>20</sup> En contexte, DIN recouvre normalement tin, KAŠ.DIN kurun; cf. e.g. Iddin-Dagan A 150-152 (KAŠ.DIN = kurun dans six duplicats) et Išme-Dagan K 39: *unu<sub>2</sub>-ba tin la<sub>3</sub> kurun-bi u<sub>4</sub>-š<sub>u</sub><sub>2</sub>-uš ge-ne<sub>2</sub>-de<sub>3</sub>*.

<sup>21</sup> J'admets que *unu<sub>2</sub>/unu<sub>7</sub> gal-ba* est un complément adnominal.

<sup>22</sup> Contrairement à ce qui est le cas dans LSU, le poète reste très discret quant à la responsabilité d'Enlil concernant la destruction de Nippur. Il parle de "il", du "corps/coeur" (sans possessif) (l. 37), etc. Ce n'est qu'à la l. 134, lorsque la décision de restaurer Nippur est prise, qu'Enlil est mentionné nommément.

<sup>23</sup> x 2 // "la ville dont le coeur déborde/a débordé" (N<sub>8</sub>).

<sup>24</sup> Littéral "cet Egula"; pour les deux Egula de Ninlil à Nippur, cf. T. Richter, AOAT 257 (<sup>2</sup>2004) 49 sq. avec litt. ant. (dans l'*e<sub>2</sub>-kur*) et 54 (dans le temple de Ninlil).

<sup>25</sup> Comp. Kramer 1991:14. L'acception "élargir" v.s. de *š<sub>u</sub> peš<sub>(11)</sub>*, sans être ici exclue, est attestée avant tout dans les inscriptions royales pB (cf. par ex. Waradsîn 19:9; 20:16; 21:62). D'après F. Karahashi (Sumerian Compound Verbs [2000] 165), *ĥe<sub>2</sub>-ĝal<sub>2</sub>-la* (dans le fréquent *ĥe<sub>2</sub>-ĝal<sub>2</sub>-la š<sub>u</sub> peš<sub>(11)</sub>*) serait l'objet sémantique du composé, et l'expression signifierait en conséquence "to expand the abundance"; *ĥe<sub>2</sub>-ĝal<sub>2</sub>-e* serait toutefois attendu.

<sup>26</sup> // "la ville".

<sup>27</sup> Cf. la note à propos de la l. 28.

<sup>28</sup> A l'ouvrage en brique.

- 44<sup>30</sup> Ceux qui (*ont voulu*) sortir de leur ville<sup>31</sup>, ceux qui se sont enfuis de leur demeure<sup>32</sup>  
 45 restent *pressés contre*<sup>33</sup> l'ouvrage en brique de leur bonne ville<sup>34 35</sup>.  
 46 A cause des pleurs versés par les joueurs de *balaĝ*,  
 47 tels (*les enfants*) *élevés*<sup>36</sup> *par un extatique*<sup>37</sup>, qui *ne connaissent pas leur (propre) raison*<sup>38</sup>,  
 48 [...] est frappé, leur esprit est devenu confus.  
 49 Le [bon temple(?)] verse des larmes amères.  
 50 C'est le premier *kirugu*.  
 51 [...] a élevé le *temple*, Ninlil ...  
 52 C'est son antiphon.  
 53 Le bon temple a donné en partage<sup>39</sup> pleurs et lamentations.  
 54 Il dit un chant douloureux — [à cause] des bons rites de purification tombés en oubli.  
 55 L'ouvrage en brique de l'Ekur a donné en partage pleurs et lamentations.  
 56 Il dit un chant douloureux — à cause des bons rites de purification tombés en oubli.  
 57 Il verse des larmes amères sur les plus grands rites et les ordonnances très précieuses qui ont été  
 bouversés.  
 58 Il demanda grâce pour ses très saintes *chapelles érigées, où les offrandes funéraires* ...  
 59 Le temple est désespéré à cause de ses rites très purs, inviolés et magnifiques, qui ont été  
 (maintenant) paralysés.  
 60-61 Le bon temple passe le jour à s'abaisser soi-même avec amertume<sup>40</sup>, les larmes sont ...<sup>41</sup>.  
 62 Parce que les sceaux de tout ce qui remplissait le temple<sup>42</sup> ont été *brisés*<sup>43</sup>, il s'est résigné.

<sup>29</sup> x 2 // "ma" (N<sub>8</sub>).

<sup>30</sup> Pour les ll. 44 sq., comp. LSU 407 et ma note ad loc.

<sup>31</sup> Dans l'expression "sortir de la/ma/ta/sa ville", on a, à de rares exceptions près, une "distribution complémentaire" entre iri-ta (...) -e<sub>3</sub> et iri + suff. poss. -∅ (...) -e<sub>3</sub>; plus généralement, v. aussi M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 147 et noter la distribution complémentaire -ta (passim) vs. -ni-∅ (ll. 34 sq.) nam-ta-an-e<sub>3</sub> dans Angim 32-39a. Je n'ai pas d'explication à ce curieux phénomène. Si l'opposition était que l'on est "*dans sa ville*" (et que l'on en part) vs que l'on s'éloigne "*d'une ville*", j'aurais attendu le locatif, pas le directif.

<sup>32</sup> x 3 // "ceux qui voulaient s'enfuir (kar-re) de leur demeure" (N<sub>17</sub>).

<sup>33</sup> Lire im-ši-KEŠE<sub>2</sub>-KEŠE<sub>2</sub>-e-de<sub>3</sub>-eš (N<sub>4</sub> et N<sub>8</sub>) // im-ši-her-her-re-de<sub>3</sub>-eš (probabl. N<sub>17</sub> et N<sub>31</sub>); sur her "serrer (fort), comprimer", cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 34 sq. et P. Attinger, BaBi. 8 (2014) 47 (pour la lecture, comp. aussi KEŠE<sub>2</sub> = ħar<sub>x</sub> à Ur III: M. Sigrist/T. Ozaki, BPOA 6 [2009] 245).

<sup>34</sup> Idée qu'ils n'échappent pas à leur destin.

<sup>35</sup> D'après Tinney (1996:99) et ETCSL, les lignes 45 sq. seraient syntaxiquement parallèles ("because" [Tinney]/"as" [ETCSL]). La chose est toutefois exclue, les 4 duplicats opposant -eš (45) à -ŠE<sub>3</sub>(-še<sub>3</sub>) (46). Ce n'est qu'à la l. 46 qu'on a affaire à un -še<sub>3</sub> causal (lire ir<sub>2</sub> du<sub>11</sub>-ga balaĝ di-de<sub>3</sub>-ne-še<sub>3</sub>).

<sup>36</sup> Au lieu de a<sub>2</sub>(-e)<sub>3</sub> (en contexte, comp. aussi *Élégie* 1:25), j'aurais toutefois attendu a<sub>2</sub> e<sub>3</sub>-a; peut-être faut-il distinguer entre a<sub>2</sub> e<sub>3</sub> "que l'on élève, qui est élevé" de a<sub>2</sub> e<sub>3</sub>-a "que l'on a élevé, qui a été élevé". La traduction par "foster-children" (Tinney 1996:99 et comm. p. 140; accepté par ETCSL) est possible, mais ne s'impose pas.

<sup>37</sup> Ou "*par un dément/fou*".

<sup>38</sup> Sur umuš + suff. poss. nu(-ub)-zu, comp. Sîniddinam-Ninisina 37 Ni 1 et v. le commentaire De J. Peterson, StMes. 3 (2016) 172.

<sup>39</sup> -ra- = probabl. {ta}; comp. ma-ra-ba(-ne) dans InDesc. 246 sq. ± // 273 sq. S, mu-na-ra-an-ba (GiH A 145 et passim), im-ma-ra-an-ba(-ba) (CA 91), etc.

<sup>40</sup> Cf. Attinger 2001:136, littéral "Le bon temple passe les jours dans d'amers s'abaisser soi-même"; pour ni<sub>2</sub> sun<sub>5</sub>, v. Å.W. Sjöberg, AOAT 253 (1998) 358; S. Herrmann, *Vogel und Fisch* — Ein sumerisches Rangstreitgespräch. Textedition und Kommentar (2010) 210.

<sup>41</sup> Pour ir<sub>2</sub> BIL<sub>2</sub>.BIL<sub>2</sub>, cf. ir<sub>2</sub> in-BIL<sub>2</sub>.BIL<sub>2</sub>-e en LSU 125 (v. ma note ad loc.). Comme bil<sub>2</sub> appartient probabl. à la classe II (cf. surtout mu-na(-ab)-BIL<sub>2</sub>.BIL<sub>2</sub> [forme *marû*] dans Houe araire 141), une lecture -bil<sub>2</sub>-bil<sub>2</sub>(-e) est peu vraisemblable.

<sup>42</sup> Littéral "du temple, ce qui (y) avait été placé, ce qui l'avait rempli (pendens), ses sceaux".

- 63 Parce que les possessions de ses magasins bien entretenus ont été *dissipées*<sup>44</sup>, il dit: 'Qu'est-ce qui me sera payé (en retour)?'
- 64 Parce que des ennemis ne connaissant ni le bien ni le mal l'ont privé de (tout) ce qui est bon<sup>45</sup>, il dit un *ilu* amer.
- 65 Parce qu'ils ont anéanti la population en son sein comme du bétail, il dit: 'Hélas mon pays!'
- 66 Parce qu'ils ont étalé comme des gerbes ses jeunes femmes, ses jeunes hommes et ses petits, il dit 'Oh!'
- 67 Parce qu'ils ont répandu leur sang sur le sol comme un nuage de pluie, *il n'arrête pas de pleurer*<sup>46</sup>.
- 68 Comme une vache qui a été séparée de son veau, le temple mugit amèrement sur lui-même, il *sanglote*.
- 69 Les joueurs de *balaḡ*, gens à la voix douce, *mentionnent* son<sup>47</sup> nom<sup>48</sup> dans leurs pleurs comme une nurse chantant une berceuse.
- 70-71 Que le seigneur de la ville s'est *désintéressé de lui*<sup>49</sup> et qu'il a posé ses yeux sur une terre étrangère, (c'est ce qu'ils ont chanté *avec des trémolos dans la voix*.
- 72 Le bon temple qui avait marché en tête de tous les pays,  
73 qui avait fait suivre le droit chemin au peuple des têtes noires,  
74 c'est pour avoir fait quoi, avoir oublié quoi,  
75 que son seigneur s'est mis en colère contre lui et qu'il (le temple) *se tient tête au baissée*<sup>50</sup>?  
76 C'est le deuxième *kirugu*.
- 77 Parce qu'(Enlil) a fait sortir de son<sup>51</sup> sein les grands rites, il crie d'une voix amère.  
78 C'est son antiphon.
- 79 Le seigneur qui s'est mis en colère contre sa ville<sup>52</sup>,  
80 jusqu'à quand ne retournera-t-il pas vers elle ni ne lui fera-t-il grâce?  
81 Pourquoi s'en est-il allé loin de son ouvrage en brique<sup>53</sup>?  
82 Il a fait s'envoler loin de leurs fenêtres<sup>54</sup> ses colombes qui roucoulaient<sup>55</sup>.  
83 Le temple qui bourdonnait d'animation<sup>56</sup>, l'ouvrage en brique — il passait le jour au son des<sup>57</sup> doux *tigi*<sup>58</sup> — pourquoi l'a-t-il défiguré?

<sup>43</sup> Pour kišeb tuḡ, comp. l'akk. *kunukkam paṭārum* (CAD P 290 s.v. paṭāru 2)

<sup>44</sup> Pour cette traduction qui repose sur une lecture incertaine, cf. Attinger 2001:136; littéral "parce que *les marais ont dévoré* les possessions (...)" ou "parce que les possessions (...) *ont été faites dévorer par les marais*" (passif d'un causatif).

<sup>45</sup> Littéral "ont coupé les bonnes choses sur lui".

<sup>46</sup> ir<sub>2</sub>-še<sub>3</sub> (au lieu de ir<sub>2</sub>) dans deux duplicats est inexplicable.

<sup>47</sup> Du temple.

<sup>48</sup> Littéral "font passer son nom"; le sens de l'expression ne m'est pas clair.

<sup>49</sup> Comme il est question du temple dans les lignes qui précèdent et qui suivent, plus vraisemblable que "que le seigneur *s'est désintéressé de sa ville*" (comp. la l. 79; littéral "La ville: que son seigneur a *secoué/hoché la tête joins d'elle*"). Pour saḡ ...-ta-tub<sub>2</sub>, comp. Edubbâ B 52 (peu clair, mais pas "frapper la tête"). Ma traduction est dans une large mesure contextuelle; noter tout au plus saḡ tub<sub>2</sub>-tub<sub>2</sub> = *i-te-ek-lem-mu-u<sub>2</sub>* (5R 16 ii 45).

<sup>50</sup> Pour cette traduction très incertaine, comp. Lugale 170: muš-gen<sub>7</sub> saḡ/ka ki-a im-mi-ib<sub>(2)</sub>-be<sub>2</sub> (pas très clair, mais muš-gen<sub>7</sub> assure le sens général).

<sup>51</sup> Du temple.

<sup>52</sup> Littéral "la ville: son seigneur qui s'est mis en colère contre elle".

<sup>53</sup> Pour l'absence de -ta dans le complexe nominal, comp. *supra* à propos de la l. 18. "Pourquoi a-t-il coupé les chemins (menant à) son ouvrage en brique?", quoique moins vraisemblable, n'est pas non plus exclu.

<sup>54</sup> x 2 // "trou" (N<sub>3</sub>).

<sup>55</sup> Littéral "bruyantes".

<sup>56</sup> Littéral "connaissant le bruit".

<sup>57</sup> Littéral "dans".

84 Le temple, dans lequel l'on priait avec humilité<sup>59</sup>,  
 85 est devenu silencieux<sup>60</sup> tel un temple que l'on ne révère pas.  
 86 Comme quelque chose *dont les me ne sont pas sacrés*<sup>61</sup>,  
 87 dont les rites de purification *n'ont pas été choisis*<sup>62</sup> parmi tous les pays,  
 88 il l'abandonna, il se détourna de lui<sup>63</sup>.  
 89 Il ajouta<sup>64</sup> l'infamie à la prostitution et aux plaintes.  
 90 Pourquoi n'a-t-il pas *déployé devant soi les dessous (de) son destin*<sup>65</sup>?  
 91 Il l'a repoussé ainsi, comme quelque chose de blasphématoire.  
 92 Pourquoi a-t-il fait sortir la réjouissance de son ouvrage en brique?  
 93 Jour et nuit, il remplit son sein de larmes.  
 94 Voilà! Ayant été victimes de l'hostilité et de l'infamie<sup>66</sup>,  
 95 leur seigneur les ayant récompensés *par* un mauvais vent<sup>67 68</sup>,  
 96 cette ville et ses/ces temples, il les détruisit<sup>69</sup>.  
 97 Il arracha leurs fondations, les livra à la houe<sup>70</sup>.  
 98 Il tua en leur sein époux et enfants<sup>71</sup>.  
 99 Cette ville, il en a fait une ville abandonnée.  
 (100 A-t-il restauré l'ordre ancien!?)<sup>72</sup>  
 101 Ses possessions, le vent les emporta.

<sup>58</sup> x 3 // "qui avait passé le jour (...)" (N<sub>3</sub>). Les traductions de Tinney (1996:103) et d'ETCSL laissent šeg<sub>12</sub>/še-eb (x 4) et la forme non nominalisée mi-ni-ib-zal-zal-e (x3) inexpliqués.

<sup>59</sup> Littéral "dans lequel on tenait humblement la main devant le nez".

<sup>60</sup> A en juger d'après la l. 193, littéral peut-être "a été planté sur le 'après qu'il est devenu silencieux" v.s.; // "il a rendu silencieux" (N<sub>1</sub>).

<sup>61</sup> Ou "n'ont pas été purifiés". Kramer (1991:16) propose "Like something that had not been sanctified by the *išib* (priest)"; cette traduction laisse toutefois inexplicable l'absence de /n/ ou /b/ devant la base dans six duplicats. Pour les ll. 86 sq., v. aussi Attinger 2001:136.

<sup>62</sup> Comp. l. 220.

<sup>63</sup> Littéral "il leva la poitrine loin de lui".

<sup>64</sup> Littéral "planta".

<sup>65</sup> Pour cette traduction très incertaine, cf. Attinger 2001:136 et comp. S. Herrmann, *Vogel und Fisch — Ein sumerisches Rangstreitgespräch* (2010) 222 (egir peut prendre le sens de "Bedeutung"); c'est avant na-aĝ<sub>2</sub> (au lieu de na-aĝ<sub>2</sub>-ĝa<sub>2</sub>) qui fait difficulté.

<sup>66</sup> Comp. l. 107, littéral "Voilà! Hostilité et infamie ayant été faites contre eux (la ville et les temples)".

<sup>67</sup> Litt. "C'est un mauvais vent, ayant fait revenir sa main" (avec im-ĥulu-a, un gén. inversé serait aussi possible). Sémantiquement meilleur serait "les ayant livrés à un mauvais vent" (comp. Kramer 1991:16), mais šu-ba/-bi-a serait alors de mise (v. par ex. LSU 175-177). Pour šu + SN (gén)/-bi ge<sub>4</sub>, litt. "revenir (la main [du mal/bien] de = contre/pour SN)", "revenir (sa [du mal/bien] main)", au caus. "faire revenir la main (du mal/bien) de = contre/pour SN", "faire revenir sa (du mal/bien) main", d'où "rendre la pareil, revaloir, récompenser", cf. encore l. 153, Dial. 5:4, GiAk. 111 (le SN au gén. désigne ici un compl. de temps), ŠD 218 ± // 334, et, pour des passages ppB, W.H.P. Römer, BiOr. 49 (1992) 325. Que šu est probabl. la main du mal/bien, et pas celle de la personne lésée/bien traitée, ressort avant tout de Dial. 5:4 (mns. J. Matuszak) a<sub>2</sub> mu-e-a-AK (//) šu-bi na-ri-ge<sub>4</sub> (...) "Tu as usé de violence, mais je te l'ai bien revalu".

<sup>68</sup> Pour les ll. 94 sq., des relatives seraient également envisageables: "Voilà! Ceux qui ont été victimes de l'hostilité et de l'infamie, ceux que leur seigneur a récompensé *par* un mauvais vent, (...)".

<sup>69</sup> // "il les détruit".

<sup>70</sup> Littéral "les fit frapper par la houe".

<sup>71</sup> Littéral "leurs époux et enfants".

<sup>72</sup> Cf. Attinger 2001:137. Cette ligne (= 164), attestée seulement dans N<sub>9</sub> et N<sub>21</sub> (4 dupl. l'omettent), semble ici mal placée, et ma traduction par une question rhétorique n'est qu'un pis-aller. L'interprétation de Tinney (1996:105 et comm. p. 150) "when would he restore it?" supposerait en sumérien une forme *marû*.

102 Il a voué cette cité au néant<sup>73</sup>.  
 103 Il aliéna son intelligence,  
 104 il brouilla<sup>74</sup> son esprit, il fit d'elle un lieu hanté.  
 105 Il emporta sa nourriture et sa boisson.  
 106 Les jours où l'on connaissait le lait, où l'on connaissait la bière, ont été menés à terme.  
 107 Le temple, lui qui a été victime de l'infamie<sup>75</sup>,  
 108 élève une plainte amère, verse d'abondantes larmes<sup>76</sup>.  
 109 Les joueurs de *balaĝ*, qui lui disaient des *ilu*,  
 110 lui répondent<sup>77</sup> (maintenant) le coeur mécontent.  
 111 Le seigneur, qui a supprimé<sup>78</sup> ses rites,  
 112 n'a pas 'touché son<sup>79</sup> bras<sup>80</sup>, ne s'est pas enquis de lui<sup>81</sup>.  
 113 C'est le troisième *kirugu*.  
 114 Ses<sup>82</sup> grands rituels, comme il les a écartés<sup>83</sup>!  
 115 Il n'a pas 'touché son bras', ne s'est pas enquis de lui<sup>84</sup>.  
 116 C'est son antiphon.

### La ville

117 Vers ceux qui chantent mon amer destin<sup>85</sup>,  
 118 moi, je descends, je verse des larmes devant eux.  
 119 Voilà! Les joueurs de *balaĝ*, qui connaissent les chants,  
 120 disent en ma présence des *murmara*<sup>86</sup> sur moi.  
 121 Maintenant, la lassitude qui me submerge,  
 122 ils me la peignent, l'un après l'autre, dans des lamentations<sup>87</sup>.  
 123 Voilà! Mon coeur oppressé par la tristesse<sup>88 89</sup>,

<sup>73</sup> Littéral "Il transforma cette ville existante en une inexistante".

<sup>74</sup> // "Ayant brouillé".

<sup>75</sup> x 3 (comp. l. 94 et mon comm. ad loc.); N<sub>4</sub> et N<sub>10</sub> ont e<sub>2</sub>-e aĝ<sub>2</sub>(-)kur<sub>2</sub>-re (N<sub>10</sub> // kur<sub>2</sub>.aĝ<sub>2</sub>-re(!) en N<sub>4</sub>) bi<sub>2</sub>-ib<sub>(2)</sub>-AK-a, qui est d'interprétation difficile. Si ce n'est pas une contamination par la l. 153, traduire (littéral) "Le temple, lui qui a été fait vers l'hostilité" = "lui qui a été livré à l'hostilité".

<sup>76</sup> x 3 (littéral "multiple les larmes") // "les larmes le brouillent" = "il a les yeux brouillés de larmes" (N<sub>2</sub>).

<sup>77</sup> Le temple est traité comme un non-personnel dans 3 dupl., mais est personnifié en N<sub>4</sub> et N<sub>10</sub>.

<sup>78</sup> Littéral "fait sortir".

<sup>79</sup> Du temple.

<sup>80</sup> Tant le sens exact de a<sub>2</sub> ta<sub>3</sub> ici et à la l. 115 que l'alternance (au moins dans N<sub>4</sub>) entre nu-mu-un- (112) et la-ba-an- (115) ne me sont clairs.

<sup>81</sup> x 3 // "ne 'touche pas son bras', ne s'enquiert pas de lui" (x 2).

<sup>82</sup> D'Enlil.

<sup>83</sup> Litt. "fait s'envoler" (x 2) // "fait sortir" (N<sub>2</sub>).

<sup>84</sup> N<sub>4</sub> // "[ne] s'enquiert [pas]" (N<sub>2</sub>).

<sup>85</sup> Littéral "vers mes chanteurs d'un destin amer".

<sup>86</sup> Onomatopée marquant la fatigue; cf. EnmEns. 48.

<sup>87</sup> Cf. Attinger 2001:137; littéral "ils me la placent dans des larmes un à un" v.s.

<sup>88</sup> Littéral "mon coeur sur lequel l'être triste/sombre est pressé"; tab-tab (x 2) est primaire (comp. ib<sub>2</sub>-ba su-mu-ug-ga tab-tab [x 5] dans LU 117), tab<sub>2</sub>-tab<sub>2</sub> dans N<sub>4</sub> une graphie non-standard de tab-tab ou une réinterprétation ("mon coeur sombre enflammé"; cf. M. Jaques, AOAT 332 [2006] 116 sq. et comp. aussi u<sub>4</sub> su-mu-ug [x<sup>-1</sup>] tab<sub>2</sub>-tab<sub>2</sub>-ba dans Man God 112). La traduction de Tinney (1996:105; comp. ETCSL) est grammaticalement difficile (attendu uĝ<sub>3</sub> ša<sub>3</sub>-bi su-mu-ug-ga tab<sub>2</sub>-tab<sub>2</sub>(-ba)-ĝu<sub>10</sub>).

<sup>89</sup> Dans N<sub>1</sub>, ša<sub>3</sub> [su<sup>-1</sup>]-[mu-ug ...] est précédé de ša<sub>3</sub> su<sub>3</sub>, qui signifie normalement "ventre nu" (à distinguer de ša<sub>3</sub> su<sub>3</sub>-ga "ventre vide"); ici, le sens n'est pas clair.

124 ses plaies, *c'est en ma présence et par moi que l'on en a pris connaissance*<sup>90</sup>.  
 125 Mon amer chemin qui m'a brisé le coeur,  
 126 (*et même*) *mes berceuses sur les petits*<sup>91</sup>: les voilà chantés devant moi dans les larmes<sup>92</sup>.  
 127 Les maîtresses — leurs maisons bâties et leurs demeures,  
 128 qui avaient été frauduleusement établies, le vent les a érodées<sup>93</sup>.  
 129 Que l'ennemi a anéanti mon pays,  
 130 ils me le peignent dans des lamentations<sup>94</sup>.  
 131 A mon coeur submergé<sup>95</sup> par l'infamie, ils parlent en chantant<sup>96</sup> pour l'apaiser<sup>97</sup>.  
 132 Leurs lamentations, c'est devant mon seigneur<sup>98</sup> qu'ils *devraient les élever*,  
 133 et il aura (alors) compassion et pitié de moi,  
 134 Enlil, le père des têtes noires,  
 135 lui qui va donner l'ordre de me restaurer!  
 136 C'est le quatrième *kirugu*.  
 137 Mon coeur! Je suis *ensanglantée*<sup>99</sup>, je suis dispersée, je suis dissipée!  
 138 C'est son antiphon.

*Le poète à la ville*

139 '*Ouvrage en brique, la lassitude*<sup>100</sup> *est ton destin*', (*c'est ce qu'ils chantent devant lui*.  
 140 Voilà! A Enlil, qui aura accepté les larmes de tes yeux,  
 141 toi, ayant versé des pleurs amers sur toi-même, ...,  
 142<sup>101</sup> parle *ainsi* à ton<sup>102</sup> seigneur à cause de cela!  
 143 Dis-lui *ceci*: 'Mon seigneur! Jusqu'à quand? Jette un regard sur moi! Mon seigneur!'  
 144<sup>103</sup> Dis-lui: 'Pourquoi ...?'

<sup>90</sup> Pour un essai de justification de cette traduction extrêmement incertaine, cf. Attinger 2001:137.

<sup>91</sup> Suggestion de S. Ecklin.

<sup>92</sup> Pour autant que la traduction hypothétique des ll. 125 sq. soit correcte, l'idée serait que la tristesse est devenue générale; même les berceuses sont chantées dans les larmes.

<sup>93</sup> Le sens de ces deux lignes reste un peu mystérieux. L'idée pourrait être que même les demeures de l'aristocratie, parce qu'elles n'ont pas été bâties selon les normes, ont été détruites par le vent.

<sup>94</sup> Cf. l. 122.

<sup>95</sup> Littéral "rempli" (lire si-a).

<sup>96</sup> N<sub>12</sub> // "en pleurant" (N<sub>11</sub>) // "à haute voix" (N<sub>4</sub>).

<sup>97</sup> Littéral "ils lui parlent (...), ils l'apaisent".

<sup>98</sup> x 2 // "devant le seigneur" (N<sub>3</sub>) // "à mon propos" (N<sub>4</sub>). Cette dernière variante, qui repose probabl. (au moins à l'origine) sur une erreur acoustique, pourrait plaider pour une lecture /uġun/ au lieu de /umun/; la question de savoir si l'évolution de l'EG /m/ en ES /ġ/ est systématique, ou seulement partielle, est controversée, mais ne peut être discutée dans le cadre de ces lignes.

<sup>99</sup> Littéral peut-être "je suis détruite dans le sang".

<sup>100</sup> Lire probabl. kuš<sub>2</sub>-a (comp. Kramer 1991:8); un locatif saġ-a dans deux duplicats serait à l'ép. pB tout à fait insolite.

<sup>101</sup> Pour e-ne aux ll. 142 (seulement N<sub>12</sub>), 143 et 195, cf. A. Cavigneaux, ZA 103 (2013) 6 n. 9, qui propose de traduire "ceci, en ces termes". Le sens usuel de e-ne (normalement interrogatif et exclamatif) est toutefois "pourquoi?", "comme!" (v. en dernier lieu C. Woods, Mél. Machinist [2013] 506 sqq. et 512-518), mais cette acception n'entre pas en considération ici. Aux ll. 142 sq., e-ne pour e-ne-ra/er serait envisageable (quoique orthographiquement inattendu à l'ép. paléobab.), à la l. 195, il pourrait signifier "lui-même", mais vu avant tout e-ne-eš "*ainsi*" à la l. 215, l'hypothèse de Cavigneaux mérite d'être sérieusement prise en considération.

<sup>102</sup> N<sub>11</sub> // "[adresse-lui] une prière!" (N<sub>3</sub>).

<sup>103</sup> La l. 144 est épigraphiquement très incertaine.



- 145 Dis-lui: 'Puisse ton coeur être apaisé vis-à-vis de moi! Renvoie dans ton propre intérêt l'infamie, le jour ...!'
- 146 Dis-lui: 'Sois introduit pour moi *dans le* sanctuaire ... assombri(e/es) ...!'<sup>104</sup>
- 147 Dis-lui: 'Tel un jour qui a blanchi, est poli, rendu étincelant, donne dans ton propre intérêt ...!'
- 148 Dis-lui: '...!'
- 149 Dis-lui: '... il reconstruira ...!'
- 150 *En vérité* alors, à cause de cela, il aura compassion et pitié de toi.
- 151 Il arrachera de ton coeur l'abattement — *c'est moi* qui aurai illuminé ton coeur!
- 152 Dans ton lot il fixera<sup>105</sup> à jamais que tu lèves la tête haut.
- 153 Ce que l'ennemi t'a *infligé*<sup>106</sup>, cela lui sera revalu<sup>107</sup>.
- 154 C'est le cinquième *kirugu*.
- 155 *Ceux qui n'ont pas su laisser la ville libre, ainsi il les frappera*.
- 156 C'est son antiphon.
- 157 Voilà! Ton seigneur s'étant mis en colère, il a, *pour* toi, frappé l'ennemi.
- 158 Il a eu compassion de toi, il a fixé ton destin.
- 159 Ayant écarté les plaintes<sup>108</sup> de ton ouvrage en brique, il a dit: 'Cela suffit!'
- 160 Il a fait entrer devant toi<sup>109</sup> la bonne humeur<sup>110</sup> et le coeur joyeux.
- 161 Ninurta, le puissant commissaire<sup>111</sup>, il l'a mis à ta tête<sup>112</sup>,
- 162 à (ta tête) il a posté un homme juvénile comme son<sup>113</sup> pourvoyeur.
- 163 Il l'a chargé de reconstruire de fond en comble l'Ekur, le sanctuaire très précieux,
- 164 il a rétabli l'ordre ancien.
- 165-166 Il lui a dit de restaurer son *geguna*, de le rendre brillant comme le jour et de (re)mettre les trônes à *leur place*<sup>114</sup>.
- 167 Ses rites que l'ennemi avait mis sens dessus dessous, avait bouleversés,
- 168 ses ordonnances cultuelles qui avaient été dispersées, il les a restaurés.
- 169-171 Il lui a dit, *de sa bouche sacrée et immuable*<sup>115</sup>, de sanctifier et de purifier ses lustrations rituelles que l'ennemi avait paralysées.
- 172-173 Il a dit à Išme-Dagān, son pâtre bien aimé, d'offrir en grand nombre des boeufs et des chevreaux parfaits.
- 174 (Išme-Dagān) a prié *devant/pour* son lieu d'offrandes royal sacré (dont) le destin allait être fixé,
- 175 il a consacré (ses) jours à (offrir) des sacrifices et des prières<sup>116</sup>.

<sup>104</sup> Le début de la ligne et ki-tuš ne sont épigraphiquement pas assurés; la traduction de Tinney (acceptée par ETCSL) supposerait en sumérien eš<sub>3</sub>-eš<sub>3</sub> kukku<sub>2</sub>-ga-ĝa<sub>2</sub> ki-tuš-za/zu-še<sub>3</sub>.

<sup>105</sup> N<sub>4</sub> // "il sera fixé" (N<sub>2</sub>).

<sup>106</sup> Cf. Attinger 2001:138. J'admets que le -e suivant -AK est soit le démonstratif (comp. peut-être 230 N<sub>2</sub> [lire ba-ab-AK-e]), soit le loc.-term. dépendant de šu(-bi) ge<sub>4</sub>; AK pour ak-a dans trois duplicats fait toutefois difficulté. La traduction de Tinney (1996:109; acceptée par ETCSL) rend bien compte de -AK-e (forme *marû*), mais ni de (-)kur<sub>2</sub>-re dans trois dupl. ni de l'absence de nominalisation après -AK-e.

<sup>107</sup> N<sub>4</sub> // "il le lui revaudra" (N<sub>2</sub>).

<sup>108</sup> N<sub>4</sub> // "il a écarté les plaintes" (N<sub>13</sub>).

<sup>109</sup> Moins vraisemblable, mais pas exclu: "Il (Enlil) a été introduit devant toi".

<sup>110</sup> Littéral "le satisfaire le foie".

<sup>111</sup> N<sub>4</sub> // "l'homme juvénile, le héros puissant" (probabl. N<sub>3</sub> et N<sub>13</sub>).

<sup>112</sup> Littéral "il a fait ta tête l'avoir" v.s.

<sup>113</sup> Soit d'Enlil, soit de Ninurta (cf. Tinney 1996:158).

<sup>114</sup> Littéral "dans leur *aire (sacrée)*".

<sup>115</sup> Pour le directif au lieu du locatif, comp. peut-être Išme-Dagan A 111 et le comm. online de P. Attinger/A. Glenn à Angim 189-191. L'interprétation usuelle enim ku<sub>3</sub> nu-kur<sub>2</sub>-ru-da-ni "(il lui a donné) son ordre sacré et irrévocable" est toutefois également envisageable.

176 ... douces choses ...  
 177 Ton/tes ... amer(s) ... le plus grand ...  
 178 C'est le sixième *kirugu*.  
 179 *Jusqu'à quel jour* seras-tu las?  
 180 C'est son antiphon.  
 181 Ouvrage en brique, jusqu'à quand lèveras-tu les yeux en pleurant et te lamentant?  
 182<sup>117</sup> Voilà! Ton seigneur, la 'grande montagne' Enlil, lui qui domine le ciel et la terre,  
 183 ayant fait sortir les plaintes de tes briques, t'ayant rendu la joie<sup>118</sup>,  
 184 ville, ton seigneur ayant maintenant eu pitié et compassion de toi,  
 185 le vénérable Enlil, le seigneur de tous les pays, ayant décrété que tu serais restaurée,  
 186 la grande mère Ninlil l'ayant supplié avec des prières,  
 187 lui ayant dit, ouvrage en brique<sup>119</sup>,: 'Mets fin au tremblement de Nippur!'  
 188 lui ayant dit: 'Bâti mon gynécée<sup>120</sup>, remplis-moi mon temple<sup>121</sup>!',  
 189 ils méditèrent chacun pour soi. Ayant pris (Enlil et Ninlil) une décision<sup>122</sup> concernant cela,  
 190 Enlil ayant agréé la juste parole qu'elle avait dite<sup>123</sup>,  
 191 ayant transformé en satisfaction, bon temple, les destructions dont tu avais été la proie,  
 192 lui-même chasse<sup>124</sup> les afflictions<sup>125</sup> qui avaient été envoyées vers toi.  
 193 Parce qu'il t'avait rendu silencieux<sup>126</sup>, (maintenant,) lorsqu'il t'a octroyé l'allégresse<sup>127</sup>,  
 194 il détermine comme destin le (joyeux) brouhaha et les libations surabondantes de boissons  
 alcoolisées et de sirop.  
 195 T'ayant dit<sup>128</sup>: 'Finis les '*Jusqu'à quel jour?*', arrête de pleurer!',  
 196 ayant, parce que tu vivais d'une manière innommable<sup>129</sup>, décrété ton destin<sup>130</sup>, (il a dit):  
 197 'Ma ville, mon coeur pur est apaisé vis-à-vis de toi, il est revenu vers toi<sup>131</sup>,  
 198 Nippur, mon coeur pur est apaisé vis-à-vis de toi, il est revenu vers toi<sup>132</sup>.  
 199 Bonne ville, il a décrété<sup>133</sup> ton grand destin, il a allongé ton règne,  
 200 Nippur, il a décrété<sup>134</sup> ton grand destin, il a allongé ton règne.  
 201 Il a dit (à Išme-Dagān) de rendre ce qui touche à l'Ekur<sup>135</sup> brillant comme le jour.  
 202 Un beau jour s'est levé dans le Ki'ur, il y a fait entrer la lumière pour toi.

<sup>116</sup> Littéral "il a placé les jours dans les sacrifices et les prières".

<sup>117</sup> Dans les ll. 182-196, la distribution entre principales et subordonnées varie d'un duplicat à l'autre; les divergences n'ont pas été relevées en note.

<sup>118</sup> Littéral "ayant fait ton foie bon".

<sup>119</sup> Probabl. vocatif (comme *uru*<sub>2</sub> à la l. 184 et probabl. *e*<sub>2</sub> *zi* à la l. 191) (suggestion de S. Ecklin).

<sup>120</sup> *N*<sub>1</sub> et *N*<sub>13</sub> // "temple" (*N*<sub>14</sub> et *X*<sub>1</sub>).

<sup>121</sup> *N*<sub>1</sub> et *N*<sub>13</sub> // "gynécée" (*N*<sub>14</sub> et peut-être *X*<sub>1</sub>).

<sup>122</sup> Avec *bi*<sub>2</sub>-*in*-*du*<sub>11</sub>-*ga* (*X*<sub>1</sub>) "(chacun) ayant pris une décision concernant cela".

<sup>123</sup> Littéral "étant allé pour elle vers sa juste parole (...)" ; comp. ll. 309 et 318

<sup>124</sup> *N*<sub>7</sub> (ligne en retrait) et *N*<sub>14</sub> (littéral "fait monter de") // "ayant arraché" (*X*<sub>1</sub>).

<sup>125</sup> Littéral "les choses qui frappent le foie".

<sup>126</sup> Cf. la note à propos de la l. 85; littéral "Comme il t'avait planté sur le 'après qu'il est devenu silencieux" v.s.

<sup>127</sup> Littéral "la joie, lorsqu'il l'a placée pour toi" (*N*<sub>7</sub> et peut-être *X*<sub>1</sub>) // "la joie, lorsqu'il l'a faite entrer" (*N*<sub>14</sub>).

<sup>128</sup> Littéral peut-être "t'ayant parlé *ainsi*" ou "t'ayant dit *ceci*"; v. le comm. à propos des ll. 142 sq.

<sup>129</sup> Littéral "comme quelque chose qui n'a pas de nom".

<sup>130</sup> *x* 2 // "s'étant enquis de toi" (*N*<sub>5</sub>).

<sup>131</sup> *x* 2 // "il t'a parlé" (*N*<sub>5</sub>).

<sup>132</sup> *x* 2 // "il t'a parlé" (*N*<sub>5</sub>).

<sup>133</sup> *x* 2 // "il décrète" (*N*<sub>14</sub>).

<sup>134</sup> *x* 2 // "il décrète" (*N*<sub>14</sub>).

<sup>135</sup> Ou "l'Ekur", si *e*<sub>2</sub>-*kur*-*ra* est fautif.

- 203 Ninlil a décrété ton destin dans le ĜaŠUŠa.  
 204 Enlil et Ninlil dressèrent (leur) trône dans l'Ekur,  
 205 ils y dînèrent copieusement et goûtèrent à la douceur des boissons alcoolisées<sup>136</sup>.  
 206 Ils décidèrent après délibération de rendre sûres les demeures des têtes noires<sup>137</sup>.  
 207 En ce qui concerne les peuples qui avaient été dévastés, ils les ramenèrent vers toi.  
 208 Ils rassemblèrent (à nouveau) les enfants qu'ils avaient écartés de leurs mères<sup>138</sup>.  
 209 Les populations qui s'en étaient allées loin de toi dans un *lieu de servitude*<sup>139</sup>,  
 210 sanctuaire Nippur, la 'grande montagne' Enlil les a fait revenir vers toi.  
 211 C'est le septième *kirugu*.  
 212 Ton foie — Comme il est *oppressé*<sup>140</sup>, comme l'abattement le rend las<sup>141</sup>!  
 213 C'est son antiphon.  
 214-215 Voilà! Ils *décidèrent*<sup>142</sup> de faire revenir Sumer et Akkad à tes pieds<sup>143</sup>, de faire rentrer dans leur  
 nid ses peuples dispersés.  
 216<sup>144</sup> Qu'Eridu, du coeur de laquelle la sagesse émane, dispenserait la juste raison  
 217 et que ses plus grands rites ne tomberaient pas en oubli, cette *décision fut révélée*<sup>145</sup>.  
 218-219 Les Anuna, les seigneurs qui fixent les destins, décrétèrent la reconstruction d'Adab(u)<sup>146</sup>, la ville  
 dont la maîtresse façonne les êtres vivants, elle qui promeut l'enfantement<sup>147</sup>.  
 220-221 An et Enlil décidèrent après délibération de restaurer Ur, fondée dans les pâturage, *dont les me*  
*sont choisis parmi les me*.  
 222 Larsa, la ville dont le prince est le gardien du ciel et de la terre, le juge des nombreux peuples<sup>148</sup>,  
 223 ils arrêtèrent d'en assurer les fondations et de lui faire suivre un droit chemin.  
 224 Concernant Uruk-Kullab, la ville splendide, l'"artisan des dieux",  
 225 après *mûre réflexion*, ils la restaurèrent<sup>149</sup>.  
 226 Que la région (de) Zabalam, la ville où la *nuge* du ciel avait concentré ses forces,  
 227 échapperait aux ennemis et aux gens hostiles, cette *décision fut révélée*<sup>150</sup>.  
 228 Sur Lagas, le 'pieu d'amarrage' du ciel, et sur le sanctuaire Ĝirsu, fondé de toute éternité,

<sup>136</sup> Ainsi N<sub>5</sub> // "ils établirent des dîners joyeux" (N<sub>3</sub>; partiellement contaminé par la l. 275?) // "Ils y dînent copieusement et goûtent à douceur des boissons alcoolisées" (N<sub>14</sub> et peut-être N<sub>7</sub>).

<sup>137</sup> Littéral "d'assurer les têtes noires dans leurs demeures".

<sup>138</sup> x 4 // "de leurs mères et de leurs pères" (N<sub>3</sub> et N<sub>5</sub>).

<sup>139</sup> Pour le difficile ki-saĝ-ĝal<sub>2</sub>-la, un lieu associé aux larmes, v. en dernier lieu W.H.P. Römer, AOAT 309 (2004) 136 avec litt. ant.; P. Attinger, Or. 81 (2012) 371; M. Civil, JCS 65 (2013) 24, Attinger, Or. 84 (2015) 65. Ma traduction par "*lieu de servitude*" (litt. "*place où se trouvent des esclaves*") s'inspire de celle de Jacobsen (The Harps that Once... [1987] 462 l. 236).

<sup>140</sup> Plus littéral peut-être "aplani, nivelé".

<sup>141</sup> x 3(?) // "le consume"(N<sub>1</sub>).

<sup>142</sup> Litt. "ils dirent/parlèrent *ainsi*"; pour e-ne-eš, cf. A. Cavigneaux, ZA 103 (2013) 6 n. 9 et comp. le comm. à propos des ll. 242 sq.

<sup>143</sup> Littéral "de restaurer à tes pieds"; "de *faire revenir* dans ton chemin" serait aussi envisageable.

<sup>144</sup> A partir de la l. 216, la ville n'est plus directement interpellée; j'admets malgré tout que le poète continue de s'adresser à elle jusqu'à la fin du *kirugu* (refrain compris).

<sup>145</sup> Littéral peut-être "cette parole/ordre fut apporté(e)" (comp. la l. 227); v. Attinger 2001:139 avec n. 28 (mais remarquer que N<sub>1</sub> a également -bi) et K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 523.

<sup>146</sup> Vu la détermination par iri et le contexte général (noms de villes aux lignes précédantes et suivantes), U<sub>4</sub>.NUN.BU<sup>ki</sup> est certainement ici une "graphie" pour Adab.

<sup>147</sup> Littéral "qui fait croître l'enfanter"; cette curieuse expression est attestée aussi dans Išme-Dagan Fb 20, dans un contexte malheureusement peu clair.

<sup>148</sup> -ke<sub>4</sub> pour -ka(m)? Comp. ll. 280 et 316.

<sup>149</sup> Littéral "ils prirent une décision *mûrement pesée* et la restaurèrent".

<sup>150</sup> Comp. l. 217.

- 229 An et Enlil jetèrent leurs regards bienfaisants.  
 230 *Leur temple*<sup>151</sup> à Umma, le Šegkuršaga, qui avait été maltraité,  
 231 ils arrachèrent de dessus de lui *les traîtres* Tidnumites.  
 232-233 C'est les grands dieux qui dirent d'assurer les fondations de Kiš, le leader de Sumer et d'Akkad, qui domine de toute sa hauteur<sup>152</sup>.  
 234 Les eaux vives et les terres pleines de *fruits des champs* de Marada<sup>153</sup>,  
 235 les Anuna les avait emportés; ils les firent revenir.  
 236-237<sup>154</sup> An, Enlil, Enki et Ninmaḥ<sup>155</sup> allongèrent<sup>156</sup> le règne d'Isin, la pourvoyeuse des Anuna, (la ville) qui, de toute éternité, s'était dressée haut<sup>157</sup>.  
 238 Suite à leur décision, ils prirent bien soin d'elle<sup>158</sup>, ils dirent à son propos: '(Ainsi) soit-il!',  
 239 ils la remirent entre les mains de Ninurta, l'homme juvénile, le héros puissant.  
 240-241 Ils dirent à Ninisina, la fille aînée d'An, l'incantatrice du pays, de se reposer dans l'Egalmaḥ, sa splendide demeure.  
 242-243 Ils dirent à Damu, le grand barbier de Nunamnir, le médecin des vivants, de faire se prosterner tous les pays aux pieds de sa mère et de son père.  
 244 C'est le huitième *kirugu*.  
 245 An, Enlil, Enki et Ninmaḥ<sup>159</sup> ont donné ces instructions.  
 246 C'est son antiphon.

#### *Le poète*

- 247 Maintenant, voilà! Enlil a établi un jour favorable dans le pays.  
 248<sup>160</sup> Il a maintenant décrété<sup>161</sup> le jour où Nippur lèvera haut la tête.

<sup>151</sup> Ou "Ce temple".

<sup>152</sup> Littéral "dont la hauteur est supérieure".

<sup>153</sup> Traduction très libre, littéral "Marada: la ville: ses fleuves: eaux vives! Dans les champs: *des produits des champs!*"

<sup>154</sup> Pour les ll. 236-243, v. aussi M. Ceccarelli, Mél. Saporetti (2009) 44 sq.

<sup>155</sup> Ainsi S<sub>1</sub> (<sup>d</sup>nin-maḥ-bi) // <sup>d</sup>nin-maḥ-a (X<sub>1</sub>) // <sup>d</sup>nin-maḥ (N<sub>7</sub>; je ne vois -a ni sur la copie ni sur la photo); comp. l. 245: <sup>d</sup>nin-maḥ-bi (N<sub>25</sub> et S<sub>1</sub>) // <sup>r<sup>th</sup></sup>nin-maḥ-e (N<sub>1</sub>) // <sup>d</sup>nin-maḥ-a (X<sub>1</sub>). Pour <sup>d</sup>nin-maḥ-a, cf. M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 179-181.

<sup>156</sup> La 3<sup>e</sup> sing. pers. *ḥamtu* est un peu inattendue dans ce contexte; une construction distributive n'entrant pas en considération, on doit avoir affaire à un collectif (de même M. Ceccarelli, Mél. Saporetti [2009] 44 n. 84), mais je ne vois pas pourquoi seulement ici et pas aux lignes 238 sq. et 241.

<sup>157</sup> Avec lire ni<sub>2</sub> guru<sub>3</sub>(<sup>ru</sup>)-a (cf. Attinger 2001:139), "était chargée de splendeur".

<sup>158</sup> M. Ceccarelli (Mél. Saporetti [2009] 45) propose "Durch ihre Aussage haben sie ihm (d.h. Isin) (diese Regierungszeit) zueigen gegeben" (comp. aussi Tinney 1996:115 et ETCSL). Lorsque šu zi ḡar/ḡa<sub>2</sub>-ḡa<sub>2</sub> signifie "accorder, octroyer", le bénéficiaire personnel est, à de rares exceptions près (cf. surtout Šîniqīšam 1 rev. iv 6' et 10' sq.; certainement fautif) au datif; cf. par ex. Edubbâ A 83; Ur-Ninurta E 4; Waradsîn 21:47; Rîmsîn B 51; Ḥamm. B 9'. Si tel était le sens, on attendrait en conséquence ba-an-ḡar-re-eš-am<sub>3</sub> ou ba-ni-in-ḡar-re-eš-am<sub>3</sub>. K. Lämmerhirt (AOAT 348 [2010] 92 sq. et 524) voit en du<sub>11</sub>-ga-ba (x 3) l'objet de šu zi ḡar et traduit "den betreffenden Spruch *richtig* ausführen"; le locatif (au lieu du locatif-terminatif) dans trois duplicats ferait toutefois difficulté.

<sup>159</sup> Comp. supra à propos de la l. 237.

<sup>160</sup> Contrairement à Tinney (pp. 174 sq.) — mais peut-être à tort! —, je vois dans l'alternance -/a/ vs -/am<sub>3</sub>/ (ll. 248-261) le reflet de deux structures morphologiques différentes: participiales vs principales + copule. Selon les duplicats, il faudrait en conséquence traduire par "ayant fait", "il fit" et même "il fait" (N<sub>2</sub> 253 [lire ib<sub>2</sub>-ta-an-e<sub>3</sub>-de<sub>3</sub>], 255b-256(?) et 258). Pour des raisons stylistiques, j'ai suivi N<sub>3</sub> et traduit systématiquement par des principales (de même Tinney), quoique les versions plus élaborées de N<sub>2</sub> et X<sub>1</sub> soient probablement plus proche de l'original'.

<sup>161</sup> x 2 // "Ils ont [maintenant] décrété" (N<sub>2</sub>).

- 249 Lui, il a livré<sup>162</sup> le bon jour où (tout) *étincellera* dans l'Ekur<sup>163</sup>,  
 250<sup>164</sup> il a fait se lever le jour où le Ki'ur a resplendira magnifiquement,  
 251 il a fait revenir le jour où Sumer et Akkad s'agrandiront,  
 252 il a extrait<sup>165</sup> le jour où les maisons seront bâties et les entrepôts *pleins à craquer*,  
 253 il a sorti<sup>166</sup> le jour où la bonne semence apparaîtra et les êtres vivants naîtront<sup>167</sup>,  
 254 celui où les parcs à bestiaux seront construits et les bergeries fondées.  
 255a Les brebis ont enfanté leurs agneaux, elles en ont rempli le parc à bestiaux<sup>168</sup>.  
 256 Les chèvres ont enfanté leurs chevreaux, elles en ont rempli la bergerie<sup>169</sup>.  
 257 Les brebis ayant multiplié leurs agneaux, les parcs à bestiaux devinrent plus larges.  
 258 Les chèvres ayant multiplié leurs chevreaux, (Enlil) fit que les bergeries s'étendent au loin<sup>170</sup>.  
 259 Lui, il a extrait le jour où les choses détruites (re)deviennent de belles (choses).  
 (260)<sup>171</sup> [...] le jour où l'hostilité [...].  
 261 Il a fait venir à la rescousse<sup>172</sup> le jour où la justice est instaurée dans le pays.  
 262 C'est le neuvième *kirugu*.  
 263 Sumer et Akkad avaient été bouleversés par l'ennemi<sup>173</sup>,  
 264 (mais) à partir de maintenant, les coeurs furent apaisés vis-à-vis d'eux, et les corps calmés<sup>174</sup>.  
 265 C'est ainsi que les grands dieux montrèrent leur pitié<sup>175</sup>:  
 266 Ils virent la peine et l'écartèrent<sup>176</sup>.  
 267 Ils restaurèrent tout ce qui, dans cette ville<sup>177</sup>, avait été réduit en ruines<sup>178</sup>.  
 268-269 Enlil, le roi de tous les pays, retrouva<sup>179</sup> ses<sup>180</sup> objets *précieux*<sup>181</sup> qui, après avoir été dispersés,  
 avaient complètement disparu.  
 270<sup>182</sup> Les gens se rafraîchirent (à nouveau) dans leur nid,  
 ils se rendirent à Nippur, la montagne aux grands *me*.

<sup>162</sup> Littéral "Il a fait avoir/obtenir" v.s.

<sup>163</sup> Ou "ce qui touche à l'Ekur *étincellera*" (comp. l. 201).

<sup>164</sup> Aux ll. 250-254, le sumérien répète "lui" (e-ne).

<sup>165</sup> Littéral "il a tiré"; pour -ta-(...)ĝar dans cette acception, cf. par ex. Gudéa Cyl. A vi 16 ± // vii 14; // "il a sorti" (N<sub>3</sub>) // "il a décroché" (X<sub>1</sub>).

<sup>166</sup> Attesté dans aucun dupl.; N<sub>2</sub> a "il sort" (lire ib<sub>2</sub>-ta-an-e<sub>3</sub>-de<sub>3</sub>), X<sub>1</sub> "il a extrait".

<sup>167</sup> Ou "enfanteront" (ainsi G. Farber, BaBi. 8 (2014) 185).

<sup>168</sup> X<sub>1</sub> // "Il a fait que les brebis enfantent des agneaux, qu'elles en remplissent le parc à bestiaux" (N<sub>3</sub>). La version de N<sub>2</sub> (= 255b; N<sub>7</sub> pourrait recouvrir aussi 255a [la copie de Tinney n'a ni -'bī' ni -'ib'-]) semble corrompue.

<sup>169</sup> // "Il a fait que les chèvres enfantent des chevreaux, qu'elles en remplissent la vaste bergerie" N<sub>3</sub>).

<sup>170</sup> N<sub>3</sub> et probabl. N<sub>7</sub> // "elles (les chèvres) firent que les bergeries s'étendent au loin" (X<sub>1</sub>) // "il fait/elles font que les bergeries s'étendent au loin" (N<sub>2</sub>).

<sup>171</sup> Seulement dans N<sub>5</sub>.

<sup>172</sup> Littéral "il a fait entrer dans l'aide".

<sup>173</sup> Littéral "Après que l'ennemi a bouleversé (...)".

<sup>174</sup> Littéral "rafraîchis".

<sup>175</sup> Littéral "Les grands dieux eurent ainsi pitié" ("ainsi" développé dans les lignes qui suivent).

<sup>176</sup> Littéral "la firent monter loin d'eux (de Sumer et Akkad)".

<sup>177</sup> Ainsi N<sub>3</sub>; N<sub>2</sub> et N<sub>5</sub> ont "dans ta ville", mais je ne vois pas à qui réfère "ta".

<sup>178</sup> Littéral "cela de cette/ta ville qui avait été réduit en ruines" (génitif sans régent).

<sup>179</sup> Litt. "restaure".

<sup>180</sup> x 3 // "les" (N<sub>3</sub>).

<sup>181</sup> Sur cette acception de niĝ<sub>2</sub> babbar, cf. surtout Samsuiluna années 7 et 27. Je ne crois plus à ma traduction par "*plâtres*" dans ZA 91 (2001) 140.

<sup>182</sup> Pour les ll. 270 sq., cf. J. Peterson, BPOA 9 (2011) 134.

- 272-274 les Anuna, les seigneurs qui fixent les destins, décrétèrent, sur l'ordre d'Enlil, de *remettre en place* les maisons qu'ils avaient abandonnées et les trésors déposés (là) de toute éternité, lesquels avaient été emportés par le vent.
- 275 (Enlil) établit qu'au sein de (Nippur)<sup>183</sup>, là, on dînerait copieusement, le coeur joyeux.
- 276-277 Il a dit à Išme-Dagān, son prêtre *šita* qui se tient à disposition le jour et le révere avec joie, de rendre sa<sup>184</sup> nourriture immaculée et de débarasser de toute impureté ses boissons.
- 278 Il lui a dit de purifier ses rituels qui avaient été paralysés<sup>185</sup>.
- 279 (Enlil) a rétabli en bon ordre<sup>186</sup> ses rites mis sens dessus dessous et dispersés.
- 280 Il a restauré *ce qui touche aux*<sup>187</sup> splendides ...<sup>188</sup>, qui avaient été abandonnés et *avilis*<sup>189</sup>.
- 281 Il lui<sup>190</sup> décrète comme destin que l'on verse de la farine de blé amidonnier et d'orge *dans (ses) chapelles*<sup>191</sup>,
- 282 car son coeur l'avait poussé<sup>192</sup> à *faire que, sur les tables, les pains soient encore plus nombreux (qu'auparavant)*<sup>193</sup>.
- 283 C'est le dixième *kirugu*.
- 284 Un jour où l'un ne parle pas de manière hostile à l'autre, où le fils respecte son père;
- 285 un jour où l'humilité règne dans le pays, où l'inférieur *traite*<sup>194</sup> avec considération le supérieur;
- 286 un jour où le frère cadet, ayant craint son frère aîné, fait preuve d'humilité;
- 287 [un jour] où le ... instruit le jeune enfant et lui fait respecter ses paroles<sup>195</sup>;
- 288 [un jour] où le puissant ne maltraite pas le faible, mais où il met généreusement à disposition<sup>196</sup> de bonnes choses (à manger);
- 289 [un jour] où l'on foule (à nouveau) les routes dans les ... mis sens dessus dessous, où les mauvaises pousses sont arrachées;
- 290<sup>197</sup> [un jour] où chacun va [où] il veut, où l'on n'insulte pas [qui vient à votre rencontre];
- 291 [un jour où l'un] ne dit pas de parole hostile à l'autre, où aucun acte infame n'est commis;
- 292 un jour où les ignominies ont disparu du pays et où la lumière y règne<sup>198</sup>;
- 293 un jour où la noirceur est extirpée du pays, où les êtres vivants se réjouissent,

<sup>183</sup> Littéral "en son sein" (x 2) // "en ce lieu" (N<sub>3</sub>).

<sup>184</sup> De Nippur.

<sup>185</sup> Ainsi N<sub>3</sub> (littéral "que l'on avait paralysé") // "qui avaient été avilis" (N<sub>2</sub>).

<sup>186</sup> x 2 // "Il a rétabli en bon ordre pour lui" (N<sub>3</sub>).

<sup>187</sup> Essai de rendre compte du génitif.

<sup>188</sup> Cf. Attinger 2001:140.

<sup>189</sup> Ainsi N<sub>2</sub> // "détruites" (N<sub>16</sub>). -ke<sub>4</sub> dans N<sub>2</sub> recouvre probabl. -ka(m); comp. l. 222 et 316.

<sup>190</sup> A Nippur.

<sup>191</sup> Littéral peut-être "pour les *chapelles* érigées".

<sup>192</sup> Littéral "son coeur l'ayant poussé".

<sup>193</sup> Traduction extrêmement incertaine, littéral peut-être "à faire que la table qui multiplie les pains rende les pains nombreux".

<sup>194</sup> Forme *ḥamtu* en sumérien.

<sup>195</sup> Ou "et où il (le jeune enfant) respecte ses (du ...) paroles".

<sup>196</sup> Littéral "il place grand(ement)".

<sup>197</sup> Pour les ll. 290 sq., trois versions sont attestées: N<sub>2</sub> a 290a et 291b, N<sub>7</sub> 290a et 291a et X<sub>1</sub> 290b et 291a. Je traduis dans le texte principal N<sub>7</sub>.

**N<sub>2</sub>**: "[un jour] où chacun va où il veut, où l'on n'insulte pas qui vient à votre rencontre; / [un jour] où l'on peut se rendre d'une ville à une autre, où l'on n'a pas peur dans la steppe, où aucun acte infame n'est commis".

**X<sub>1</sub>**: "[un jour] où chacun va où il veut, où l'on fait preuve d'humilité dans la steppe, où aucun acte infame n'est commis; / un jour où l'un ne dit pas de parole hostile à l'autre, où aucun acte infame n'est commis".

<sup>198</sup> Littéral "un jour où, dans le pays, les choses infames sont sorties/ont été faites sortir, où la lumière est placée en son (du pays) coeur".

294 (ce jour,) le vénérable Enlil, le seigneur dont l'ordre ne peut être changé, le prince de tous les pays,  
 295 l'a établi pour le peuple des têtes noires, l'a décrété pour leur bien.  
 296 C'est le onzième *kirugu*.  
 297 Maintenant, voilà! A partir de (ce) jour, Enlil, le prince compatissant,  
 298 a versé des larmes<sup>199</sup> sur son homme juvénile qui *avait introduit et posé les briques*<sup>200</sup>.  
 299 Il a remis en bon ordre pour lui les ordonnances cultuelles que l'ennemi avait bouleversées,  
 300 il a sanctifié pour lui les rites que (l'ennemi) avait paralysés<sup>201</sup>.  
 301 Il a purifié et fait resplendir pour lui son<sup>202</sup> *geguna*<sup>203</sup>.  
 302 Il a multiplié l'abondance en son sein, il l'a rempli de boissons alcoolisées et de sirop.  
 303 A partir de ce jour<sup>204</sup>, il y a placé contentement, bien-être et bonne humeur<sup>205</sup>.  
 304 Lui, (Išme-Dagān,) il s'est placé devant (Enlil), en prière, il l'a imploré.  
 305 Après qu'il<sup>206</sup> a élevé une lamentation et dit des prières, le prince de tous les pays<sup>207</sup>  
 306 — (Išme-Dagān) avait traité son corps avec quelque chose d'aussi doux que la plus douce des  
     huiles parfumées<sup>208</sup> —,  
 307 (le prince de tous les pays) a écouté sa prière et jeté sur lui un regard (favorable).  
 308 Les paroles d'Išme-Dagān le remplissent de bien-être.  
 309 Comme (Išme-Dagān) s'était constamment soucie (de tout), il agréa<sup>209</sup> les paroles de son coeur<sup>210</sup>.  
 310 Parce qu'il s'était prosterné *en humilité* et en prière, parce qu'il s'était mis à son<sup>211</sup> service,  
 311 parce qu'il suppliait avec des prières, parce qu'il se prosternait face contre terre (devant lui)<sup>212</sup>,  
 312 parce qu'il *vivifiait* et respectait le lieu d'offrandes royal, parce qu'il y retournait sans cesse,  
 313 parce qu'il veillait sur tout ce qui dépendait de lui et n'était pas négligent,  
 314 (Enlil) lui a promis<sup>213</sup> de longues années de principat<sup>214</sup>,  
 315 il lui a promis qu'il serait un souverain incomparable<sup>215</sup>  
 316 et un roi au règne propice<sup>216</sup>,  
 317 il lui a promis qu'il avait installé le peuple dans des demeures paisibles.  
 318 Il agréa<sup>217</sup> (tout) ce dont (Išme-Dagān) avait parlé au peuple nombreux.

<sup>199</sup> Ainsi X<sub>1</sub> // "s'est montré bienveillant" (/n/ devant la base difficile) ou "a rendu (tout) plaisant" (N<sub>5</sub>, épigr. toutefois très incertain).

<sup>200</sup> Le sens exact m'échappe.

<sup>201</sup> Littéral "après qu'il les a paralysés" (N<sub>5</sub>) // "ses (de Nippur) rites qu'il avait paralysés" (X<sub>1</sub>) // "les rites qui avaient été paralysés" (N<sub>7</sub>).

<sup>202</sup> De Nippur.

<sup>203</sup> N<sub>5</sub> // "ses plus grands rites" (N<sub>7</sub>).

<sup>204</sup> // "Ce jour".

<sup>205</sup> Littéral "ce qui contente le coeur, soulage le corps et satisfait le foie".

<sup>206</sup> x 2 // "parce qu'il" (N<sub>5</sub>).

<sup>207</sup> Enlil (comp. l. 294).

<sup>208</sup> Ainsi N<sub>5</sub> (littéral "comme avec la plus douce huile parfumée"; N<sub>3</sub>: "leur corps (su-ba(!); référent?) avait été traité (..."); N<sub>7</sub> (si la lecture -gin<sub>7</sub> su-ni de Tinney est correcte [sa translittération diffère de sa copie]): "son corps avait été [traité] avec une huile parfumée comparable au plus doux des sirops".

<sup>209</sup> Comp. l. 190 et v. Attinger 2001:141.

<sup>210</sup> Littéral "ses choses dites dans le coeur".

<sup>211</sup> D'Enlil (N<sub>5</sub> et N<sub>7</sub>); // "leur/son (its)" (N<sub>3</sub>; référent peu clair).

<sup>212</sup> Littéral "frottait la bouche/le nez sur le sol".

<sup>213</sup> x 2 (littéral "dit"); // "son coeur l'a poussé à" (N<sub>3</sub>).

<sup>214</sup> Littéral "dans le/du principat ses (d'Išme-Dagan) longues années.

<sup>215</sup> Littéral "l'(être) un homme l'emportant sur tout dans *la royauté*".

<sup>216</sup> -ke<sub>4</sub> pour -ka(m)? Comp. l. 222 et 280.

<sup>217</sup> Comp. l. 190.

- 319        *Parmi (les habitants de) Sumer et D'Akkad, autant qu'ils seront jusqu'au jour où les destins seront  
fixés,*
- 320        parmi le peuple des têtes noires aussi nombreuses que des brebis, parmi le<sup>218</sup> peuple traité avec  
sollicitude,
- 321-322    l'on chantera à tout jamais la grandeur de la 'grande montagne' Nunamnir, l'arme *enkara* du ciel et  
de la terre — ce sont ses voies inspirant la crainte!
- 323        C'est le douzième *kirugu*.

---

<sup>218</sup> Littéral "leur" (de Sumer et d'Akkad).